

## Optic'Jeune

Santé de la reproduction et VIH/SIDA

## Les garçons et l'évolution des rôles de genre

**De nouvelles approches programmatiques laissent envisager la modification des normes et des comportements sexospécifiques parmi les garçons et les jeunes gens.**

Les projets axés sur les questions liées à l'équité de genre se sont principalement concentrés sur les besoins des femmes et des filles. Toutefois, un nombre croissant de projets commencent à prendre conscience de l'importance qu'il y a de travailler avec les garçons et les jeunes gens. (Les termes « garçons » et « jeunes gens » seront utilisés de façon interchangeable dans le présent article). Comme nous le verrons dans cet article, divers types d'interventions ont réussi à changer les vues des garçons sur les rôles de genre. En outre, certaines interventions ont démontré que le fait d'aborder les questions liées aux normes de genre avec les jeunes gens pouvait entraîner la modification à long terme des comportements liés à la santé de la reproduction et au VIH/sida.

Par « normes de genre », on entend les hypothèses et les attentes qui sont associées au fait d'être un homme ou une femme. Elles sont apprises très tôt et elles continuent d'évoluer sous l'influence de la famille, des pairs, des institutions communautaires, des médias, de la mondialisation et d'autres forces encore. Les normes applicables aux hommes sont généralement élaborées autour de la notion de puissance, de contrôle et d'indépendance, et elles incarnent un certain type de comportements : masquer ses émotions, prendre des risques, recourir à la violence pour résoudre les conflits, avoir son premier rapport sexuel à un jeune âge et avoir de multiples partenaires sexuels. Si l'on voudrait effectuer des changements au niveau des normes de genre, il faudrait que des interventions capables de ce faire soit mises en place dès les premiers temps du processus de socialisation.

Pendant l'adolescence, les garçons commencent à établir certaines tendances de comportement sexuel, en général fondé sur les rôles de genre qui sont attendus d'eux. Dans certains cas, l'expérience sexuelle passe pour un rite de passage. Dans beaucoup de cultures, les garçons apprennent à considérer les femmes comme des objets sexuels et à user de coercition pour

avoir des rapports avec elles. Les normes sociales peuvent renforcer l'idée selon laquelle le fait de contrôler les femmes constitue un signe de virilité, ce qui contribue aux actes de violence sexuelle et au commerce du corps.<sup>1</sup> Ces attitudes ont des conséquences directes sur les risques de grossesse et d'infection à VIH. La recherche a mis en évidence une corrélation entre l'infection à VIH parmi les jeunes femmes et le degré de violences physiques qu'elles disent subir aux mains de leur partenaire.<sup>2</sup>

Au cours des dix dernières années, des programmes ont essayé d'aider les garçons à réfléchir aux questions liées à la virilité et aux normes de genre. Une analyse faite par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a dénombré 77 démarches qui visaient à prodiguer à des jeunes gens des informations en matière de santé et des services connexes aussi bien en milieu scolaire que dans les communautés, sur les lieux de travail, dans les installations militaires et dans les centres de détention juvénile.<sup>3</sup> Une revue récente de la littérature a cerné des facteurs de protection de nature à promouvoir l'équité de genre ; ainsi peut-on citer l'auto-réflexion, le fait de miser sur le sens des responsabilités des hommes et de leur désir d'être de bons pères de famille, l'accès à des endroits où l'on peut s'entraîner à pratiquer de nouveaux comportements et la présence de modèles de rôle dans les familles qui donnent l'exemple de comportements équitables et non violents.<sup>4</sup>

### Les ateliers en groupes où les garçons parlent de la virilité

L'Alliance pour le Programme H (« H » étant la première lettre du mot « homme » ou « homens », qui signifie « homme » en espagnol et en portugais respectivement) s'emploie dans de multiples pays, d'une part, à aider les jeunes gens à engager une réflexion sur leurs comportements et, d'autre part, à élargir les normes liées au genre. Des jeunes gens réunis en petits groupes prennent part toutes les semaines à des ateliers qui utilisent un programme d'enseignement à caractère participatif et qui





*Pour un grand nombre de jeunes gens qui participaient aux ateliers, c'était la première fois qu'ils réfléchissaient aux inégalités entre les genres. « J'ai appris à parler davantage avec ma petite amie, a dit l'un d'eux. Maintenant, je me fais du souci pour elle. »*

aborde de nombreux sujets, dont le genre, la sexualité, la santé de la reproduction, la paternité et la violence. L'organisation brésilienne non gouvernementale (ONG) Instituto Promundo a mis ce programme au point en 1999, en collaboration avec Ecos et Instituto PAPA au Brésil, Salud y Genero au Mexique, la Fédération internationale pour la planification familiale/Région de l'hémisphère occidental et l'Organisation panaméricaine de la santé (OPAS).<sup>\*</sup> Plusieurs années plus tard, le Programme H a lancé une campagne de marketing social visant à promouvoir l'équité de genre par le biais de spots publicitaires, de panneaux d'affichage et de posters qui diffusaient des slogans du type, « Un homme, c'est quelqu'un qui parle, qui respecte, qui compatit. L'attitude, ça change tout ».

Une évaluation qui portait sur 780 hommes âgés de 14 à 25 ans (la moyenne d'âge était de 17 ans) a fait ressortir des améliorations en ce qui concerne les attitudes vis-à-vis des comportements sexospécifiques et sexuels dans deux sites d'intervention du Programme H, lesquels étaient comparés à un site témoin. Effectuée par Horizons/Population Council et Promundo, cette évaluation incluait un site qui avait recours aux ateliers et à une campagne de marketing social, tandis que l'autre site comptait uniquement sur les ateliers. D'après les mesures obtenues à l'aide de l'échelle GEM (Gender Equitable Men – voir l'encadré à la page suivante), les jeunes gens des deux sites avaient amélioré leur attitude après avoir planché six mois sur diverses questions telles que la violence des hommes à l'encontre des femmes, le rôle de la femme à la maison et l'utilisation du préservatif à la demande d'une partenaire. Aucun changement significatif n'avait été observé dans le groupe témoin. L'un des indicateurs du changement des comportements sexuels, c'est que les symptômes d'infections sexuellement transmissibles déclarés par les jeunes gens avaient considérablement diminué dans les deux sites d'intervention. Le port du préservatif lors du dernier rapport sexuel avec une principale partenaire avait évolué à la hausse au cours d'une période d'un an dans la zone combinée d'intervention, alors qu'il avait légèrement reculé dans le groupe témoin. Pour un grand nombre de jeunes gens qui participaient aux ateliers, c'était la première fois qu'ils réfléchissaient aux inégalités entre les genres. « J'ai appris à parler davantage avec ma petite amie, a dit l'un d'eux. Maintenant, je me fais du souci pour elle. »<sup>5</sup>

Le Programme H fait tache d'huile dans d'autres pays d'Amérique latine et des Caraïbes, aux Etats-Unis, au Canada et en Inde. A Bombay, l'ONG indienne Committee for Resource Organization (CORO) et le programme Horizons/Population Council, forts des conseils de Promundo, ont fait appel à plus d'une centaine de jeunes gens en vue d'adapter le programme d'enseignement et l'échelle GEM. Un projet de recherche opérationnelle de plus grande envergure qui est aujourd'hui en cours comporte une campagne de marketing social. Des adaptations sont également prévues pour plusieurs pays africains.

En Afrique du Sud, le projet MAP (Men as Partners) propose des ateliers, fondés sur l'utilisation de méthodes participatives, au cours desquels des jeunes gens et des adultes se penchent sur un certain nombre de questions, dont la santé de la reproduction, l'art d'être parent et les responsabilités des hommes en ce qui concerne l'élimination de la violence liée au genre et la création de communautés en bonne santé. Une évaluation effectuée en 2003 parmi 200 participants de sexe masculin et 50 participantes, et qui incluait un groupe témoin, a révélé des changements notables en matière de connaissances et d'attitudes. Par exemple, il y avait davantage de personnes qui considéraient que les hommes et les femmes devraient avoir les mêmes droits, qu'il était inacceptable de violer les travailleuses du sexe et qu'il n'était pas juste que les hommes battent leur épouse. Les adolescents de sexe masculin acceptaient de remettre en cause les concepts traditionnels de la virilité. Le projet MAP, également solidaire de la mobilisation communautaire, est mis en oeuvre par l'organisation américaine EngenderHealth en liaison avec des ONG en Afrique du Sud, au Kenya et au Népal.<sup>6</sup>

Un projet qui est mené au Nigeria depuis 1996, le CMA (Conscientizing Male Adolescents), a travaillé à ce jour avec plus de 3.000 jeunes de sexe masculin et âgés de 14 à 20 ans. Une ONG de terrain forme des adultes à l'utilisation d'un programme d'enseignement à deux niveaux destiné aux garçons dans les écoles et la communauté. Il aborde toutes sortes de sujets, notamment la responsabilité des hommes vis-à-vis de la violence contre les femmes, les droits et la santé en matière de sexualité et de reproduction, une vision anti-sexiste de la société et le féminisme. Le CMA s'est développé au fil du temps. Il a ainsi mis en place des services de

<sup>\*</sup> L'Alliance pour le Programme H regroupe d'autres organisations, comme par exemple le programme d'alphabétisation CORO for Literacy, John Snow Brésil, le Population Council, PATH (Program for Appropriate Technologies in Health), SSL International et World Education.

counseling, des activités visant à promouvoir les droits des femmes et des actions au sein des communautés. Selon des données anecdotiques recueillies par la Coalition internationale pour la Santé des Femmes, le Population Council et d'autres organismes, des changements considérables ont été observés dans les attitudes des participants.<sup>7</sup>

## D'autres interventions offrent un point d'entrée

Des projets axés sur la santé, l'éducation et les sports peuvent ouvrir la porte à l'intégration de la dimension du genre dans les interventions. En Tanzanie, par exemple, quand la recherche a révélé que les jeunes femmes séropositives pour le VIH étaient dix fois plus susceptibles que leurs consœurs séronégatives de faire état d'actes de violence physique de la part de leur partenaire actuel, des agences ont formulé une intervention visant à sensibiliser la communauté aux normes de genre et à ce type de violence. La recherche formative menée par l'université Muhimbili et le programme Horizons/Population Council parmi plus d'une centaine de jeunes a établi un lien entre, d'une part, la méfiance, le manque de communication et la violence et, d'autre part, la multiplicité des partenaires sexuels et l'infidélité. Des membres d'un programme d'art dramatique à l'université de Dar-es-Salaam ont rédigé des sketches sur ces thèmes, qu'ils jouent dans les marchés et les autres lieux où les jeunes se rassemblent. En outre, des pairs-éducateurs apportent un soutien aux jeunes gens qui vont participer à des séances mensuelles de travail pendant un an. Cette démarche fera l'objet d'une évaluation un an après sa mise en route.<sup>8</sup>

En Inde, le programme Better Life Options for Boys a été mis en oeuvre par l'organisme américain CEDPA (Center for Development and Population Activities) par le biais d'ONG de terrain. A ce jour, il a mené une action auprès de 60.000 garçons âgés de 10 à 19 ans. L'un de ses objectifs consiste à accroître la participation des hommes en matière de santé de la reproduction et à les sensibiliser à la dimension du genre. Ce programme, qui est adapté en fonction du temps disponible et de l'intensité désirée, est mis en application dans les établissements scolaires, les cours de formation professionnelle, les activités de tutorat, les gymnases, les clubs et les camps. Une évaluation, réalisée auprès de 2.379 garçons qui avaient suivi ce programme jusqu'au bout, a mis en évidence des changements spectaculaires chez ces anciens participants, y compris sur le plan de la sensibilisation au genre, des facilités de communication

et des compétences en matière de prise des décisions. Par exemple, la compréhension par les garçons de ce qui constitue le harcèlement sexuel ainsi que la résolution non violente des conflits ont progressé de 29 pour cent et de 12 pour cent respectivement.

Le projet New Visions qui est mené en Egypte vise les mêmes objectifs et il bénéficie lui aussi de l'appui du CEDPA. Les programmes d'éducation non institutionnelle forment la base de ses interventions. Mis en oeuvre par 216 ONG et maisons de jeunes dans de nombreuses régions du pays, ce projet a permis à 16.000 garçons de suivre pendant six mois des cours répartis sur 64 séances. Ces cours visent à leur faire acquérir des compétences dans le domaine de la maîtrise de la colère, de l'orientation de la vie, de la communication et de la prise de décisions. D'une évaluation effectuée en 2004 et qui portait sur 1.477 garçons, il ressort que ceux qui avaient suivi ce cours jusqu'au bout avaient des vues plus positives sur le partage des responsabilités dans la prise des décisions familiales, les tâches ménagères, le traitement équitable des garçons

## L'ÉCHELLE GEM (GENDER EQUITABLE MEN)

L'échelle GEM repose sur les réponses à une série de questions visant à déterminer les vues des hommes sur les rôles et les comportements des hommes et des femmes. Elle a été mise au point par le programme Horizons/Population Council et Instituto Promundo, à partir des résultats de travaux de recherche menés au Brésil et d'une revue de la littérature. Cet instrument comporte 24 points qui mesurent les normes et les comportements à caractère traditionnel et égalitaire. Les personnes interrogées doivent dire si elles sont d'accord, partiellement d'accord ou pas d'accord, avec un certain nombre d'énoncés. En voici des exemples :

### Normes et comportements à caractère traditionnel

- « Il y a des moments où une femme mérite d'être battue. »
- « Je serais scandalisé si ma partenaire me demandait de mettre un préservatif. »
- « Le rôle le plus important d'une femme, c'est de tenir son ménage et de faire la cuisine pour sa famille. »

### Normes et comportements à caractère égalitaire

- « Un homme et une femme devraient décider ensemble du type de contraceptif à utiliser. »
- « Un homme doit savoir ce qui fait plaisir à sa partenaire pendant un rapport sexuel. »
- « Il est important que le père soit présent dans la vie de ses enfants, même s'il n'est plus avec la mère. »

L'échelle GEM mesure les changements quantitatifs en matière de normes de genre qui ont trait aux tâches ménagères et à la garde des enfants, aux relations sexuelles, à la santé et à la prévention des maladies, à la violence, à l'homophobie et aux relations avec d'autres hommes. Pour obtenir des renseignements complémentaires, consulter le site [www.promundo.org.br](http://www.promundo.org.br) ou envoyer un courriel à [horizons@pcdc.org](mailto:horizons@pcdc.org) en indiquant « GEM Scale » dans la ligne Sujet.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

**YouthNet**

2101 Wilson Boulevard  
Suite 700  
Arlington, VA 22201  
Etats-Unis

téléphone  
(703) 516-9779

fax  
(703) 516-9781

courriel  
youthnet@fhi.org

site Web  
www.fhi.org/youthnet



et des filles (habillement, travail, âge pour se marier, etc.), les interactions entre les sexes et la violence liée au genre. De même, les connaissances des participants en matière de planification familiale et de transmission du VIH s'étaient améliorées.<sup>9</sup>

Plusieurs projets comptent sur les sports pour transmettre aux garçons des informations relatives à la santé de la reproduction et à la prévention du VIH. En Argentine, au Brésil, au Chili, au Mexique, au Paraguay et au Venezuela, l'OPAS s'emploie à promouvoir par le biais du football un modèle de virilité qui soit plus équitable sur le plan du genre. A la fin de l'année 2005, ce projet aura formé plus d'une centaine d'entraîneurs, lesquels sauront alors promouvoir la santé des adolescents et la notion d'équité sexospécifique dans les relations : c'est 1.200 garçons âgés de 8 à 12 ans qui seront concernés. Les entraîneurs, qui modèlent les comportements désirés à l'aide de techniques de communication interpersonnelle, ont aussi à leur disposition du matériel imprimé, dont un programme éducatif intitulé « L'école du foot : jouer pour la santé ». Des efforts sont actuellement en cours en vue de renforcer cette intervention et de l'élargir à d'autres pays d'Amérique latine.

## Les leçons tirées

La recherche révèle un lien sous-jacent entre les normes de genre et la santé de la reproduction, le VIH/sida et la violence. Des projets ont démontré la faisabilité des interventions, axées sur les normes sexospécifiques, qui ciblent les garçons et le rôle important qu'elles peuvent jouer pour l'amélioration des résultats en matière de santé de la reproduction et de VIH/SIDA. Certains projets ont déjà atteint un nombre considérables de jeunes, et un petit nombre d'entre eux ont inclus des campagnes visant à influencer les normes sociales relatives aux rôles de genre.

Des projets ont mis en évidence les effets positifs des groupes masculins qui s'emploient ensemble à encourager l'équité de genre. Il a été démontré qu'il était utile de créer des situations dans lesquelles les garçons pouvaient parler ouvertement de leur virilité. Quantité d'activités de divers types et souvent axées sur de multiples thèmes se révèlent prometteuses, qu'il s'agisse

de la tenue d'ateliers de petite envergure dans les établissements scolaires ou d'interventions à base communautaire. En outre, les tentatives faites en vue d'encourager la participation d'adultes qui sont capables d'exercer une certaine influence sur les jeunes commencent à modifier les inéquités sous-jacentes de genre qui s'expriment à travers les normes traditionnelles de la virilité. Toutes ces leçons conduisent à penser qu'il convient d'accroître les ressources des programmes qui sont prêts à encourager les garçons et les jeunes gens à adopter des normes de genre plus équitables.

— Jane Schueller, William Finger et Gary Barker

*Jane Schueller est conseillère technique principale et spécialiste du genre pour YouthNet. William Finger coordonne la dissémination des publications et des informations pour YouthNet. Gary Barker est directeur exécutif de l'association brésilienne Instituto Promundo et coordinateur de l'initiative relative au Programme H.*

## RÉFÉRENCES

1. Finger W, Thapa S, Jejeebhoy S, et al. *Nonconsensual Sex among Youth. YouthLens 10*. Arlington, VA: Family Health International, 2004.
2. Maman S, et al. *HIV and Partner Violence: Implications for HIV Voluntary Counseling and Testing Programs in Dar es Salaam, Tanzania. Horizons Final Report*. Washington, DC: Population Council, 2001.
3. Barker G. *What About Boys? A Review and Analysis of International Literature on the Health and Developmental Needs of Adolescent Boys*. Geneva: World Health Organization, 2000.
4. Barker G, Ricardo C. *Young Men and the Construction of Masculinity in Sub-Saharan Africa: Implications for HIV/AIDS, Conflict, and Violence*. Washington, DC: World Bank, 2005.
5. Pulerwitz J, Barker G, Segundo M. *Promoting Healthy Relationships and HIV/STI Prevention for Young Men: Positive Findings from an Intervention Study in Brazil. Horizons Research Update*. Washington, DC: Population Council, 2004. Accessible : <http://www.promundo.org.br/controlPanel/materia/view/380>.
6. White V, Greene M, Murphy E. *Men and Reproductive Health Programs: Influencing Gender Norms*. Washington, DC: Synergy Project, 2003.
7. Girard F. *"My Father Didn't Think This Way": Nigerian Boys Contemplate Gender Equality. Quality/Calidad/Qualite No. 14*. New York, NY: Population Council and International Women's Health Coalition, 2003.
8. Weiss E, Maman S, Lary H, et al. Preventing HIV and partner violence. *Horizons Report* December 2004;7-9.
9. Centre for Development and Population Activities. *New Visions: Life Skills Education for Boys*. Washington, DC: CEDPA, 2005.

**Optic'Jeune** est une initiative de YouthNet, un programme de cinq ans financé par l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID) dont l'objectif est d'améliorer la santé de la reproduction et la prévention du VIH chez les jeunes. Le programme est dirigé par Family Health International (FHI) dans le cadre d'un partenariat avec CARE USA et RTI International.